Western Fever For Ever

Mon « entrée en performance » s'est décidée par l'écoute de récits provenant du Grand Ouest américain, des terres brûlées de l'art favorables à l'expérimentation et aux savoirs de la marge : la Caroline du Nord pour le Black Mountain College et la Californie pour CalArts. C'est avec jubilation et nervosité que je ne cessais, pendant le cours d'Histoire de l'art, d'écouter la petite histoire de cette micro-communauté constituée d'une bande d'étudiants privilégiés, entraînés par des artistes (John Cage, Merce Cunningham, Robert Rauschenberg...) encore inconscients de leur entrée dans cette Histoire.

A cette forme d'inconscience s'est ajoutée une autre sur la côte ouest, à Los Angeles. Au coeur de la cité de la pop culture, les studios Disney financent généreusement mais involontairement l'un des plus ingénieux laboratoires de performance : CalArts. Les activités pédagogiques et artistiques initiées par Judy Chicago, Allan Kaprow, Paul McCarthy et bien d'autres... résonnent, encore aujourd'hui, à mes oreilles comme l'arrivée de la tribu Apache au coeur du Fort Disney. Le désir initial de former des futurs animateurs horspairs pour la culture mainstream se transformait en un momentum quasi mythologique digne des grandes chevauchées de westerns. Aussi la narration sur des origines, des expériences relatives à la performance contribue-elle à regarder, écouter, dire la performance mais aussi à en faire. Bref, écouter des récits de toutes sortes sur et depuis/dedans la performance participe à en être ou pas.

Depuis quelques années, on sent poindre en France un air similaire au vent du Far West. Avec une conscience malicieuse, certains artistes, chercheurs et enseignants font recirculer à leur tour ces oralités de la performance tout en se distanciant, et c'est ici l'enjeu même de leur malice, des fabrications débordantes d'une nostalgie mélancolique, malheureusement récurrentes dans l'Histoire de la performance. Ce numéro de Kazak, tout simplement sous-titré Performan-, donne à lire et à entendre des nouvelles textualités cognitives qui prennent la forme de paroles de pop songs, de post-scriptums, d'emails, de check-lists etc. Ce numéro éloigne de son viseur éditorial une velléité straight de l'ontologie de la performance mais suggère plutôt une mise à nu de la mariée Performance par ses célibataires, alias les processus et les catalyses des usages, des impacts, des désirs et des floutages de ceux qui la font et la défont.

Aux détours des pages, cette mécanique *KazaK* réinjecte la force de frappe symbolique du roulé-boulé de Julien Blaine depuis le haut de l'escalier de la gare St Charles à Marseille ; et ré-initialise des lectures précédentes qu'elles soient ontologique, historique, sociologique etc. depuis une terrible et fragile action : se jeter dans le bain quelle que soit la température, la nature, les habitants de l'eau pure ou trouble.